



# STYLE

## Le second souffle de l'oxygène

**SOINS** Son utilisation par l'industrie de la beauté n'est pas nouvelle, mais les techniques se diversifient, voyagent et la petite molécule est dans tous ses états.

CHLOÉ GLACHANT

Lorsqu'en 1975, le Dr Herzog réussit à stabiliser l'oxygène sous forme aqueuse afin de l'incorporer à des émulsions, il se laisse convaincre par sa femme d'appliquer sa trouvaille au milieu esthétique plutôt que médical. Le label suisse Karin Herzog (3), du nom de son épouse, n'a depuis cessé de miser sur la fameuse particule pour normaliser la peau et atténuer les effets du vieillissement.

La gamme n'est présente en France via le site Web ([www.karinherzog.com](http://www.karinherzog.com)) que depuis début 2013. Pourtant elle est largement distribuée en Angleterre, en Italie ou aux États-Unis. Là-bas, les stars plébiscitent le procédé. « Kate Middleton utilisait nos produits depuis longtemps, notamment pour traiter d'importants problèmes cutanés. Sa sœur en a parlé dans une interview. Ça a créé un buzz au bon moment. Aux États-Unis, nous étions présents dans les spas Bliss, à l'époque de leur fondatrice Marcia Kilgore, qui recevaient énormément de célébrités. D'où notre aura glamour outre-Atlantique, analyse Noëlle Herzog, la fille du couple et présidente de l'entreprise. En France, en revanche, le côté scientifique et novateur de l'oxygène n'est pas encore très connu. Nous devons accompagner nos produits de moult conseils et explications. »

### Effet peau neuve, antijetlag

Cette prudence, voire cette défiance

vis-à-vis des « innovations » cosmétiques, a au moins le mérite de préserver des excès. Notamment au sein des cabines d'institut, car l'oxygène demeure un actif prisé dans les techniques esthétiques. Ici, on l'utilise pulsé pour ses capacités à illuminer, raffermir et lisser l'épiderme en activant la microcirculation. Béatrice Laurière, fondatrice d'Oxy Beauty (31, rue Tronchet, Paris VIII<sup>e</sup>), était l'une des premières à proposer, en France, ce type de protocoles avec les laboratoires Intraceuticals. Selon elle, « la France a toujours dix, quinze ans de retard en nouveautés beauté. D'ailleurs, ma clientèle est à 50 % étrangère. Cette technologie est très recherchée pour gommer les effets du jetlag. Et les Français qui s'y essaient sont très satisfaits, fidèles. Ceux-là connaissent déjà les bienfaits de l'oxygène ».

Les autres réclament d'autres gages, le résultat, évidemment, mais aussi la sécurité. « Le côté bling-bling qui peut exister dans les pays anglo-saxons, n'est pas aussi fort chez nous. Nous sommes beaucoup plus proche de la médecine, commente Muriel Munnier, directrice marketing de Beauty by Clinica Ivo Pitanguy (1). S'adosser à un nom comme Ivo Pitanguy, reconnu dans le domaine de la chirurgie plastique et réparatrice, donne une légitimité incontestable. » Ce chirurgien brésilien, éminemment reconnu (il a opéré, entre autres, la duchesse de Windsor, François Mitterrand et Mick Jagger...), a ouvert en 1984 dans son pays, un centre de beauté pour « l'avant et après intervention ». C'est là qu'est née, à l'initiative de sa fille





Gisela, la marque d'institut Beauty by Clinica Ivo Pitanguy, disponible à l'Eden Roc d'Antibes, au Ritz à Paris (avant sa fermeture pour rénovation) et désormais au Gstaad Palace, en Suisse. Le traitement à l'oxygène mise sur une double fonction de la molécule : aspirée dans l'air ambiant, purifiée par une machine médicalement certifiée, elle est propulsée à 2 bars au-delà de la couche basale germinative, pour revitaliser la peau ; mais elle véhicule également, et optimise, les actifs d'un sérum préalablement appliqué. « Cette méthode non invasive donne les mêmes résultats qu'une injection d'acide hyaluronique », promet Muriel Munnier.

Seul bémol, la libération des radicaux libres au cours du processus. « Qui dit oxygène, dit stress oxydatif... Il faut absolument compenser ce type de protocoles avec des formules anti-radicalaires. De toutes les adresses qui ont éclos il y a une dizaine d'années autour de l'oxygène, sont restées celles qui proposaient des crèmes associées, des gammes cosmétiques complètes », prévient Isabelle Benoit, directrice de l'innovation scientifique Esthederm (2). L'institut parisien de la marque compte parmi ses rituels phares, l'Oxypeeling Vitamine A, sorte de « remise à zéro » de la peau, à entretenir à la maison avec la crème Time, un puissant anti-radicalaire. ■



1



3



2





**Le Gstaad Palace, en Suisse, prodigue  
le traitement à l'oxygène  
de la gamme Beauty by Clinica  
Ivo Pitanguy. GSTAAD PALACE**